

EUROPEAN
ECONOMIC
COMMUNITY

COMMISSION



COMMUNAUTE
ECONOMIQUE
EUROPEENNE

COMMISSION

**NOTES AND GRAPHS
ON THE ECONOMIC SITUATION
IN THE COMMUNITY**

**GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES
SUR LA CONJONCTURE
DANS LA COMMUNAUTE**

11

NOVEMBER

1962

NOVEMBRE

GENERAL INFORMATION

REMARQUES GÉNÉRALES

COLOURS USED

COULEURS

Germany (Fed. Rep.)		R.F. d'Allemagne
Belgium		Belgique
France		France
Italy		Italie
Luxembourg		Luxembourg
Netherlands		Pays-Bas
Community		Communauté

SOURCES

SOURCES

Statistical Office of the European Communities.
National Statistical Offices,
Ministries and Institutes of Economic Research.

The data selected for publication may be changed in the light of the work being done by the Statistical Office of the European Communities.

Office statistique des Communautés européennes.
Services nationaux de statistiques,
Ministères et services de conjoncture.

Les données publiées sont susceptibles de modifications en raison des travaux en cours à l'Office statistique des Communautés.

FREQUENCY OF TABLES

PÉRIODICITÉ

The various tables will be published as follows:
The graphs of group A are monthly and will appear in every issue.

The other graphs are variable and will appear as follows:

Les graphiques du groupe A sont fixes et paraissent dans chaque édition.

Les autres graphiques sont variables et figurent respectivement dans les éditions suivantes:

January, April, July, October

- B 1 Exports
- B 2 Trade between member countries
- B 3 Bank rate and call money rates
- B 4 Short-term lending to business and private customers
- B 5 Gold and foreign exchange reserves

Janvier, Avril, Juillet, Octobre

- B 1 Exportations
- B 2 Echanges intracommunautaires
- B 3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B 4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B 5 Réserves d'or et de devises

February, May, August, November

- C 1 Imports
- C 2 Terms of Trade
- C 3 Wholesale prices
- C 4 Retail sales
- C 5 Wages

Février, Mai, Août, Novembre

- C 1 Importations
- C 2 Termes de l'échange
- C 3 Prix de gros
- C 4 Ventes au détail
- C 5 Salaires

March, June, September, December

- D 1 Output in the metal products industries
- D 2 Dwellings authorized
- D 3 Tax revenue
- D 4 Share prices
- D 5 Long-term interest rates

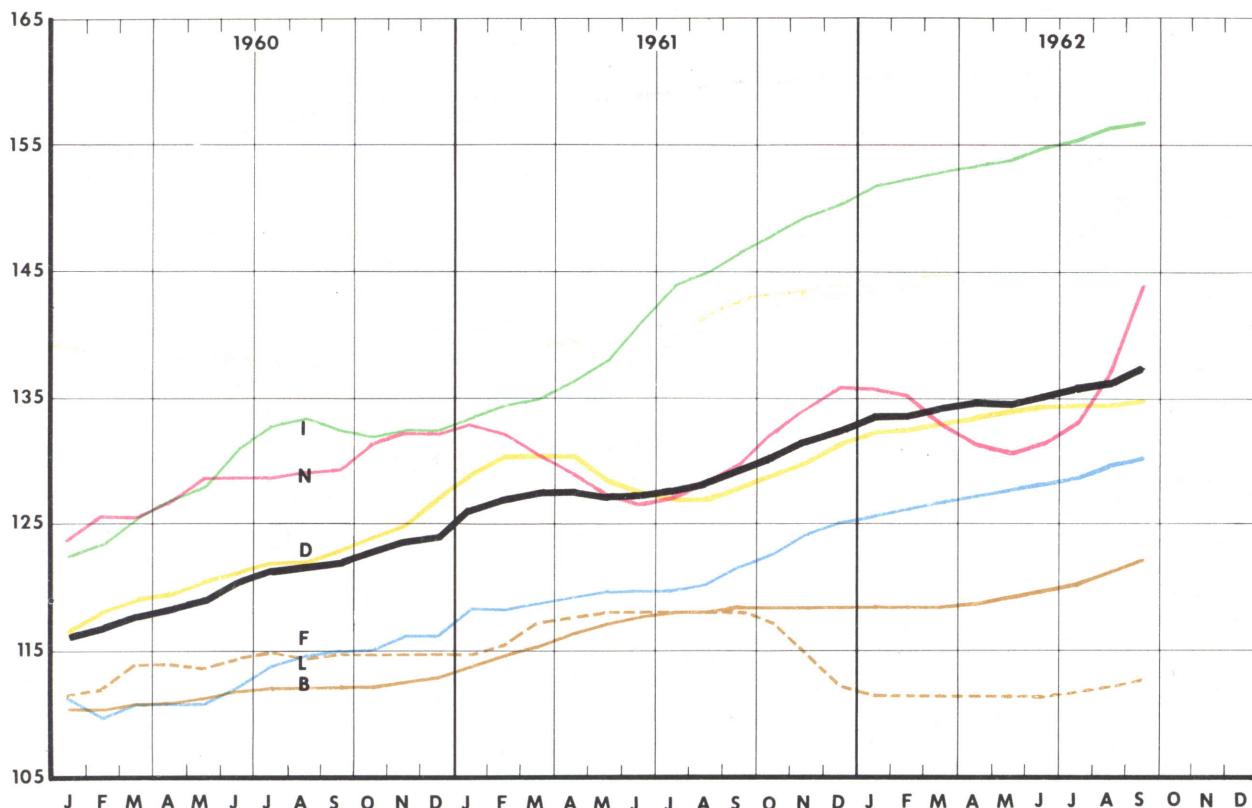
Mars, Juin, Septembre, Décembre

- D 1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D 2 Autorisations de construire
- D 3 Recettes fiscales
- D 4 Cours des actions
- D 5 Taux d'intérêt à long terme

INDUSTRIAL PRODUCTION

PRODUCTION INDUSTRIELLE

1958 = 100



NOTES: The curves have been established by the Statistical Office of the European Communities on the basis of indices adjusted for seasonal and accidental variations. Excluding construction, food, beverages and tobacco manufacturing industries.

REMARQUES: Les courbes ont été établies sur la base des indices corrigés des variations saisonnières et accidentelles, par l'Office statistique des Communautés européennes. — Non compris construction, industries alimentaires, boissons et tabac.

Apart from seasonal and fortuitous factors, the trend in industrial production in the Community has remained virtually unchanged in recent weeks; growth has been resumed at very much the same rate as that recorded in the months before the slack summer period. A noteworthy factor, however, is an increasing tendency for industrial production in the various member countries to develop along parallel lines. By contrast with the early months of the year, when in Belgium and Luxembourg the underlying economic trend showed no expansion (in Luxembourg activity was even marking time below the corresponding 1961 level), all member countries are now benefiting from an upward movement, and the disparities between growth rates are not very wide. The particularly lively build-up of output in the Netherlands is to an appreciable extent accounted for by the greater elasticity of Dutch industry, which in turn is mainly due to the improved manpower situation; the increased demand from other member countries, and the consequent expansion of internal Community trade, appears to have been a further factor contributing to the recovery of growth in this country, and indeed in the Benelux countries as a whole.

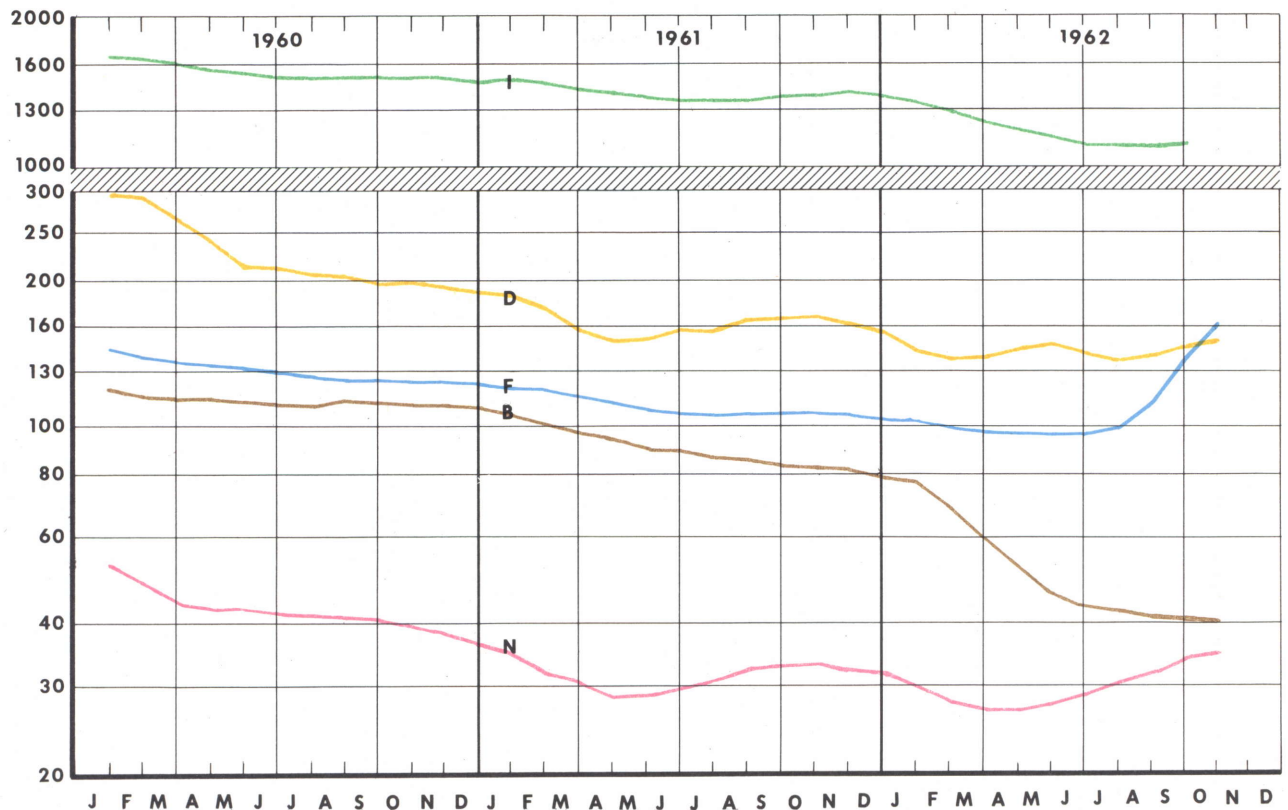
La tendance de la production industrielle de la Communauté ne s'est guère modifiée au cours des dernières semaines. La croissance a repris à peu près le rythme qui avait caractérisé les mois précédant le ralentissement saisonnier de l'été. On remarque cependant que les tendances respectives de la production industrielle dans les divers pays membres sont à présent plus parallèles. Alors qu'au cours des premiers mois de l'année et abstraction faite des variations saisonnières, l'expansion était à peu près inexistante en Belgique et au Luxembourg, et que, dans ce dernier pays, la production demeurait même inférieure au niveau qu'elle avait atteint un an plus tôt, le mouvement est de nouveau ascendant dans tous les pays, sans accuser de très fortes différences d'un pays à l'autre. Aux Pays-Bas, la croissance particulièrement vigoureuse tient, en grande partie, à une plus grande élasticité de la production, qui résulte principalement de l'amélioration du marché du travail. De toute évidence, et ceci est vrai pour l'ensemble du Benelux, l'expansion de la demande en provenance des pays partenaires, c'est-à-dire le développement des échanges intracommunautaires, a contribué à la reprise.

UNEMPLOYMENT

End of month figures (thousands)

NOMBRE DE CHÔMEURS

à fin de mois (en milliers)



NOTES: Fully unemployed, excluding short-time working. — Seasonally adjusted figures; three-month moving average. — Belgium: monthly average of day-to-day figures. As from February 1962 certain groups of only partially employable workers have been excluded. France: number of persons seeking employment; including repatriates from Algeria. — Italy: registered unemployed only. — Luxembourg: no unemployment.

REMARQUES: Chômeurs complets, à l'exclusion du chômage partiel. — Chiffres corrigés des variations saisonnières; moyenne mobile sur trois mois. — Belgique: moyenne journalière au cours du mois; à partir de février 1962, certaines catégories de chômeurs partiellement inaptes sont exclus de la statistique. — France: demandes d'emploi non satisfaites; y compris les demandes d'emploi de rapatriés d'Algérie. — Italie: chômeurs enregistrés uniquement. — Luxembourg: chômage inexistant.

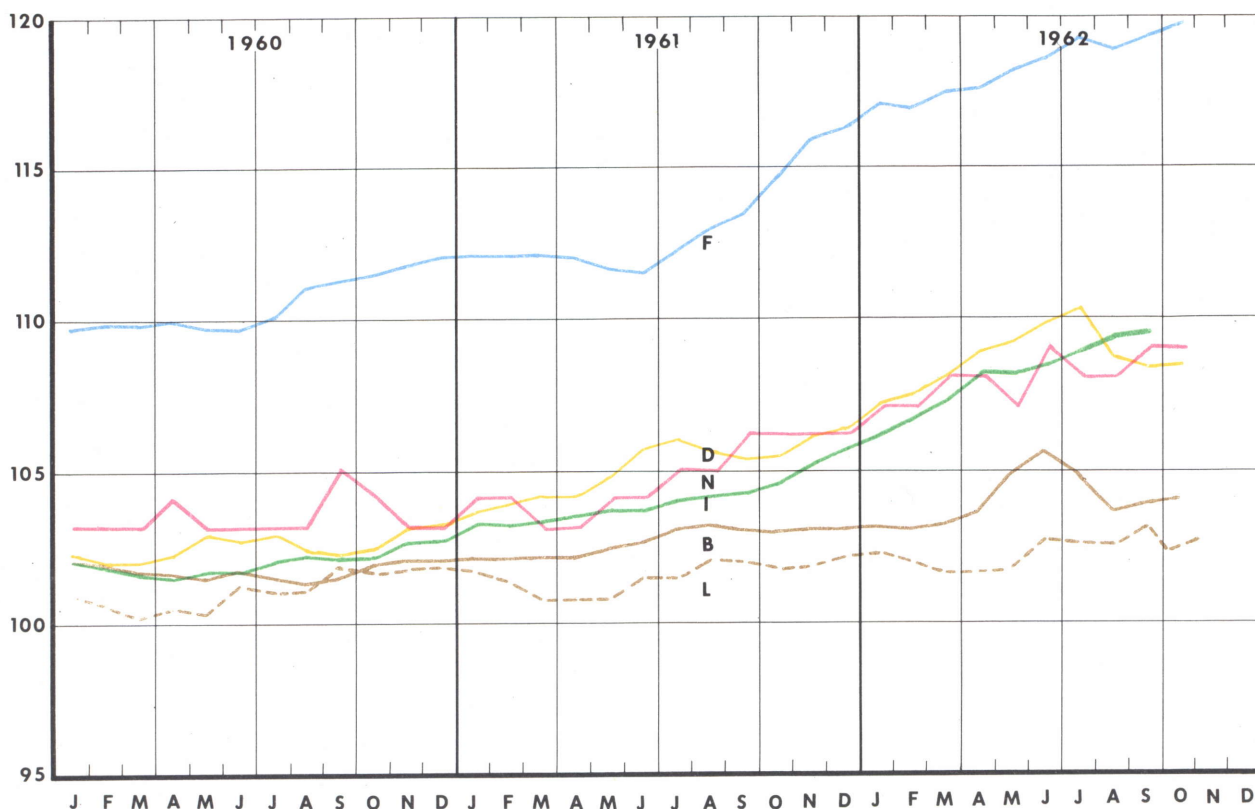
Although there is still a wide disparity between the demand for manpower and the available supply in most member countries, a number of factors now suggest that the heavy pressure of demand is gradually easing. The hoarding of manpower which some industries were suspected of practising — to the detriment of their profits — appears to be on the decline. In the Netherlands and in the Federal Republic of Germany, at all events, seasonally adjusted returns show a small increase in the number seeking jobs, and in October the figure for vacancies in the Federal Republic of Germany fell, for the first time for many months, below the corresponding figure for 1961. In Belgium the underlying downward trend of unemployment seems to have become very much less marked. The higher unemployment figure in France, however, is mainly a result of repatriation from Algeria, and does not therefore reflect a real trend. It is noteworthy that for more than a year economic activity in Italy has been expanding more vigorously in the South and in the islands than in the Northern and Central areas — a development which fits in well with the manpower situation in the various regions.

Bien que, sur le marché du travail de la plupart des pays membres, l'écart entre l'offre et la demande demeure considérable, certains signes indiquent qu'à présent la forte pression de la demande se relâche peu à peu. La « thésaurisation » de la main-d'œuvre, dont on pouvait supposer l'existence dans plusieurs industries, et qui compromettrait naturellement leur rentabilité, paraît avoir perdu de son importance. Dans la R.F. d'Allemagne et aux Pays-Bas, en tout cas, le nombre de chômeurs, abstraction faite des variations saisonnières, s'est légèrement accru. Dans le premier de ces pays, pour la première fois depuis longtemps, le nombre des offres d'emploi non satisfaites est tombé, en octobre, en dessous du niveau qu'il atteignait un an plus tôt. En Belgique, le recul conjoncturel du chômage paraît fortement ralenti. En France, la progression du nombre de chômeurs est surtout la conséquence des rapatriements d'Algérie et n'a donc pas un caractère conjoncturel. Il est remarquable qu'en Italie l'expansion de l'activité économique, depuis plus d'un an, est plus forte dans le sud et dans les îles que dans les parties septentrionale et centrale du pays, évolution qui correspond bien à la structure régionale du marché du travail.

CONSUMER PRICES

PRIX À LA CONSOMMATION

1958 = 100



NOTES: F.R. of Germany: new cost-of-living index for consumers in medium income group. — Belgium: retail prices and prices of services. — Netherlands: cost of living for manual and office workers. — Any comparison between the curves for the various countries must take into account alterations in exchange rates since the beginning of 1958.

REMARQUES: R.F. d'Allemagne: nouvel indice du coût de la vie pour consommateurs moyens. — Belgique: prix de détail et des services. — Pays-Bas: coût de la vie pour travailleurs manuels et employés. — En comparant les courbes des divers pays membres, il y a lieu de tenir compte des modifications des taux de change intervenues depuis 1958.

In October, as in September, consumer prices crept up in most Community countries; services and industrial goods were the sectors in which the upward movement continued to be most marked. Trends in food prices varied fairly widely. In the Netherlands the abundant supply of farm produce from the new harvest led to appreciable further reduction. In France, on the other hand, where the effects of the harvest were less pronounced, and in the Federal Republic of Germany, where their impact had already been relatively sharp in August and September, there was a renewal of the longer-term tendency for prices to rise gently. In those member countries where the overall level of consumer prices has risen fairly steeply since the middle of 1961, there are better prospects of increased stability in the months ahead, partly because in most markets the development of demand should no longer lead to dislocation, partly because in some countries the growth of wage costs per unit of output is losing momentum or can be expected to do so.

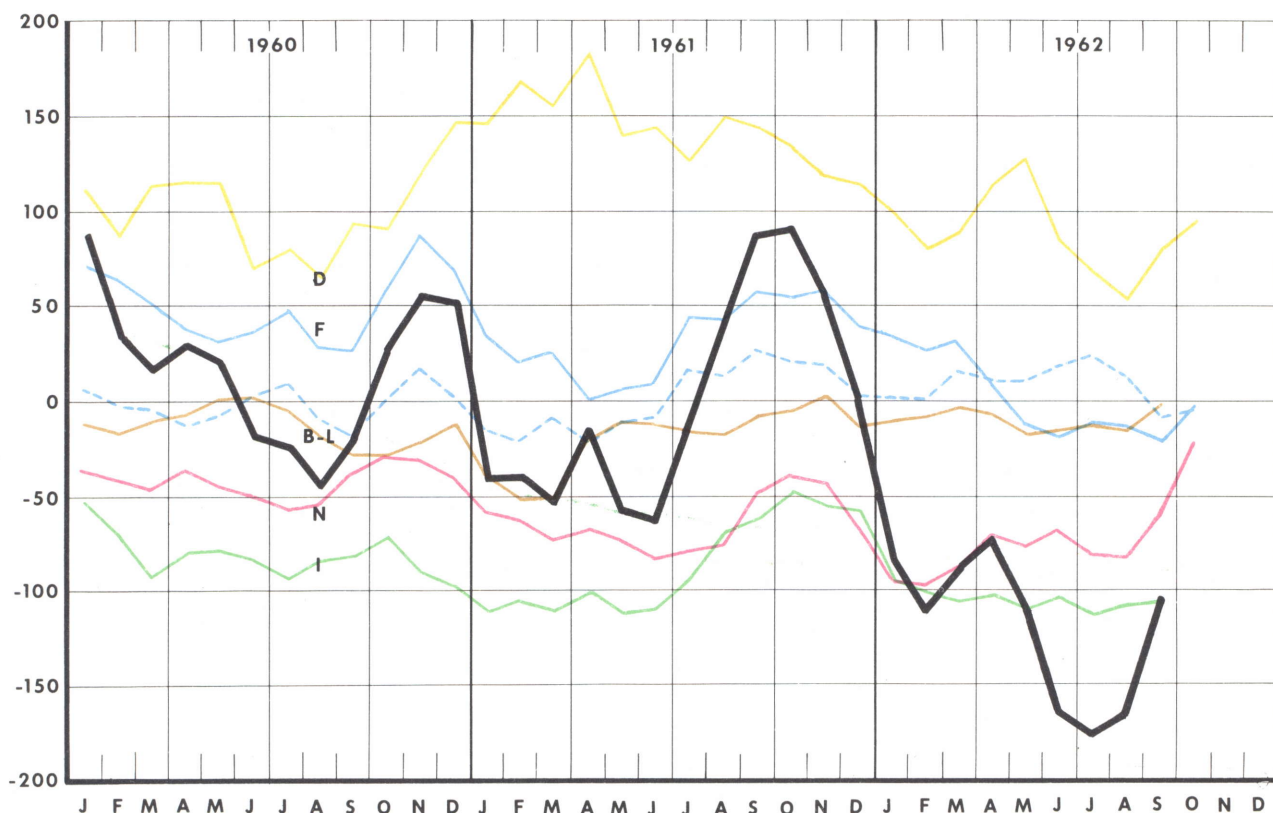
Comme le mois précédent, les prix à la consommation ont encore légèrement augmenté, en octobre, dans la plupart des pays de la Communauté. La tendance à la hausse est demeurée très nette dans le secteur des services et pour les prix de détail des produits industriels. L'évolution des prix des produits alimentaires a été assez différenciée: aux Pays-Bas, elle a de nouveau provoqué une baisse sensible de l'indice global, liée à l'offre accrue de produits résultant des nouvelles récoltes. En France, par contre, où cette influence a été moins prononcée, et dans la R.F. d'Allemagne, où elle avait déjà été assez forte en août et septembre, la tendance à plus long terme, légèrement ascendante, s'est poursuivie. Dans les pays où les prix à la consommation ont, dans l'ensemble, assez bien augmenté depuis le milieu de 1961, les perspectives de stabilité se sont cependant quelque peu améliorées pour le proche avenir: sur la plupart des marchés, l'évolution future de la demande ne devrait plus entraîner de déséquilibre marqué; en outre, un ralentissement de la hausse des coûts salariaux unitaires est en cours ou est attendu dans certains pays membres.

BALANCE OF TRADE

(in millions of dollars)

BALANCE COMMERCIALE

(en millions de dollars)



NOTES: Three-month moving average - Exports fob, imports cif; excluding gold for monetary purposes. - Conversion at official exchange rates. - France: broken line is for trade with countries outside the franc area only; unbroken line is for overall trade. - The curves for France and the Community in 1961 have been modified to take into account a residual item in France's imports for 1961 which figured in the French statistics for January 1962. The effects of the change in methods of compiling statistics in Western Germany at the beginning of 1962 have also been eliminated.

In September seasonal and special developments were the main factors in an improvement of the Community's trade balance; the partial returns so far available suggest that this improvement continued in October. A loss of momentum in imports was the decisive element in the situation in September: less grain was imported, since harvests were better in the Community this year than in 1961. In October, exports showed a considerable improvement, in which the unusually wide disparity in the number of working days in September and in October certainly played a role; the critical international situation in the second half of October may also have served to spur exports. On the other hand, the present state of business activity in the world holds out little prospect of an export boom. Exports in previous months, even taking the world business situation into account, were in any case rather disappointing; a certain improvement would therefore be by no means impossible. Finally the downward trend of sales to Algeria, which has been an essential factor in the weakness of exports, seems to have levelled out.

REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois. - Exportations f.o.b., importations c.a.f.; or monétaire exclu. - Conversion sur la base des taux de change officiels. - France: en trait continu. - La balance totale; en pointillé. - La balance avec l'étranger. - Le résidu statistique des importations françaises en 1961, inclu dans les chiffres de janvier 1962, a été reparté sur les données mensuelles de la France et de la Communauté en 1961. Une correction a été apportée afin d'éliminer l'incidence des modifications dans l'enregistrement statistique intervenues dans la R.F. d'Allemagne, au début de 1962.

La balance commerciale de la Communauté s'est améliorée en septembre, principalement sous l'influence de facteurs saisonniers et accidentels. D'après les informations partielles actuellement disponibles, cette amélioration paraît s'être maintenue en octobre. Le ralentissement des importations a été, au mois de septembre, déterminant à cet égard; des récoltes meilleures que l'an dernier ont, en effet, réduit les importations de céréales dans la Communauté. Quant aux exportations, elles ont accusé une vigoureuse reprise, à laquelle a certainement contribué le fait que l'écart entre septembre et octobre, quant au nombre de jours ouvrés, a été, cette fois, exceptionnellement grand. En outre, les tensions qui ont caractérisé la politique internationale, dans la seconde moitié d'octobre, pourraient avoir entraîné une accélération des exportations. En revanche, la conjoncture mondiale actuelle ne laisse guère entrevoir une forte expansion de celles-ci. Néanmoins, les exportations ayant été assez faibles au cours des derniers mois, même par rapport à cette conjoncture mondiale, une certaine reprise ne devrait nullement surprendre. Enfin, le recul des livraisons à l'Algérie, qui était un des facteurs essentiels du faible développement des exportations, ne semble plus persister.

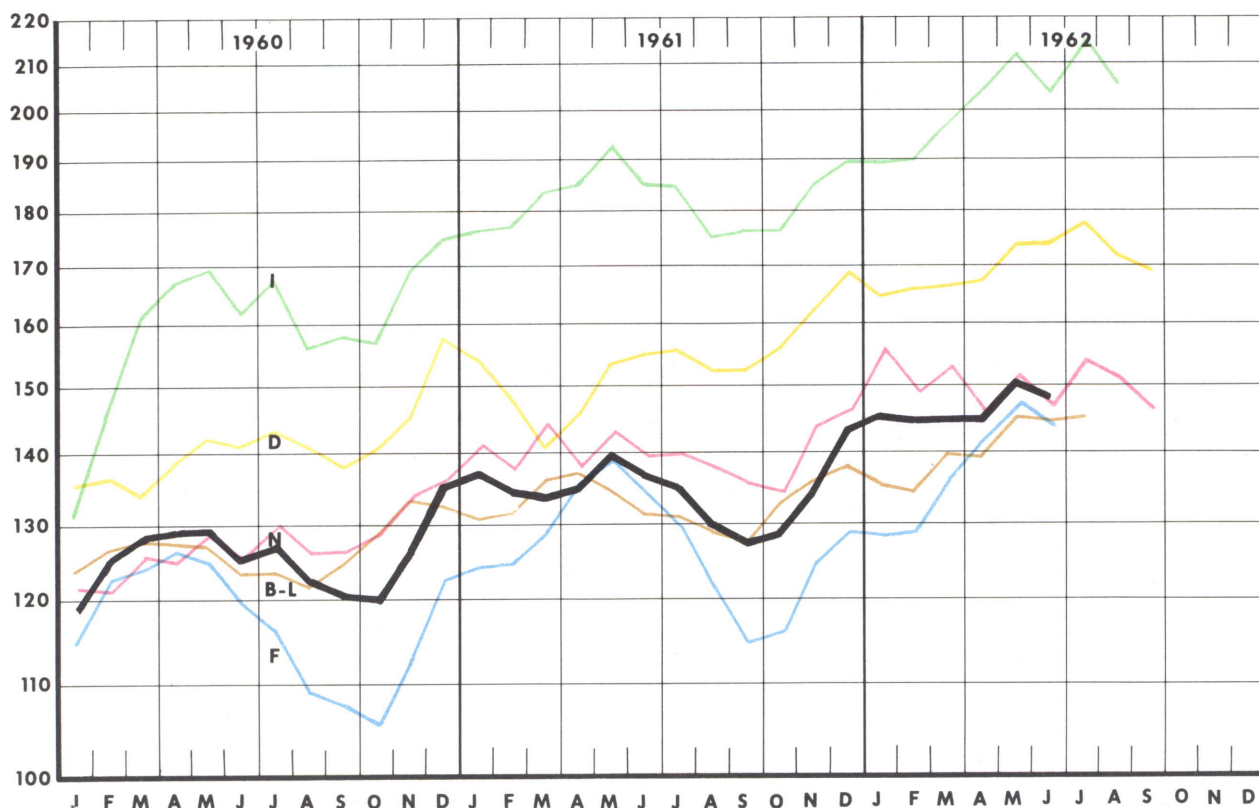
IMPORTS

Volume indices

1958 = 100

IMPORTATIONS

Indice du volume



NOTES: Three-month moving average.— Belgium and Luxembourg: common curve.— France: external trade, including franc area.— Community: imports from non-member countries only.— The residual figures for French imports in 1961, which were included in the French customs returns for January 1962, have not been taken into consideration in the curves for France and the Community. The effects of the change in methods of compiling statistics in Western Germany at the beginning of 1962 have also been eliminated.

The Community's imports from non-member countries rose more rapidly in July and August, although the high growth rate (15% in terms of value) is partly explained by the relatively weak situation of a year earlier. Since September, however, there has been a clear tendency for the growth rate to slow down, owing doubtless in large part to the better grain harvest in 1962 and the consequent reduction in the Community's imports of this commodity. The slow-down was most noticeable in the Benelux countries and Federal Germany, whereas in Italy and France imports from non-member countries continued to expand rapidly. The inhibiting influence of low agricultural imports will also make itself felt in the coming months, while the trends apparent in the imports of other goods are unlikely to undergo much change with the trend in imports of raw materials remaining relatively weak (although perhaps somewhat better than in the first six months), imports of investment goods expanding more slowly, and continuation of the appreciable advance in imports of consumer goods.

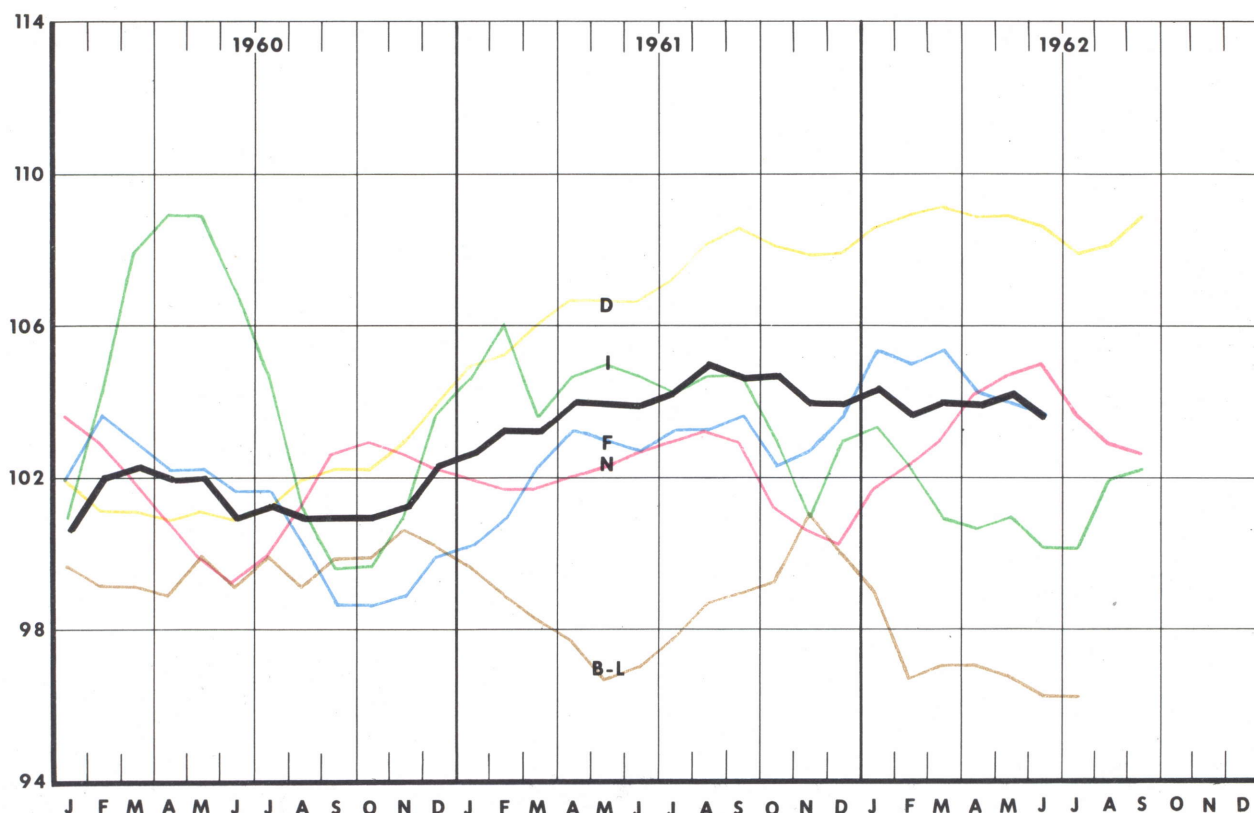
REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois.— Belgique et Luxembourg: courbe unique.— France: commerce avec l'étranger et la zone franc.— Communauté: commerce avec les pays tiers, à l'exclusion des échanges intracommunautaires.— Le résidu statistique des importations françaises en 1961, inclus dans les statistiques douanières françaises en janvier 1962 n'a pas été pris en considération dans la courbe de la France et de la Communauté. De même, une correction a été apportée afin d'éliminer l'incidence des modifications dans l'enregistrement statistique intervenues dans la R.F. d'Allemagne, au début de 1962.

En juillet et en août, les importations de la Communauté en provenance des pays tiers ont accéléré leur progression, encore que l'accroissement de 15%, en valeur, par rapport à la même période de 1961, s'explique en partie par la faiblesse relative des importations observée à cette époque. Depuis septembre toutefois, on constate un net ralentissement, qui tient surtout au fait que les récoltes de blé, dans la Communauté, ont été meilleures qu'en 1961, et que les importations de ce produit se sont donc ralenties. C'est surtout le cas dans le Benelux et dans la R.F. d'Allemagne, tandis qu'en Italie comme en France, le rythme d'expansion des importations en provenance des pays tiers est demeuré rapide. L'action de freinage exercée par les importations de produits agricoles persistera dans les mois à venir; pour les autres catégories de produits, les tendances ne devraient guère se modifier. Ainsi, le développement des importations de matières premières demeurera relativement faible, bien qu'en léger progrès par rapport au premier semestre. L'expansion des importations se fera plus lente pour les biens d'investissement et demeurera sensible pour les biens de consommation.

TERMS OF TRADE

TERMES DE L'ÉCHANGE

1958 = 100



NOTES: Index of average export prices, divided by the index of average import prices.— Three-month moving average.— Belgium and Luxembourg: common curve.— France: external trade, including franc area.— Italy: statistical base widened from 1 January 1960.

REMARQUES: Indice de la valeur moyenne à l'exportation divisé par l'indice de la valeur moyenne à l'importation.— Moyenne mobile sur trois mois.— Belgique et Luxembourg: courbe unique.— France: commerce avec l'étranger et la zone franc.— Italie: élargissement de la base statistique à partir du 1er janvier 1960.

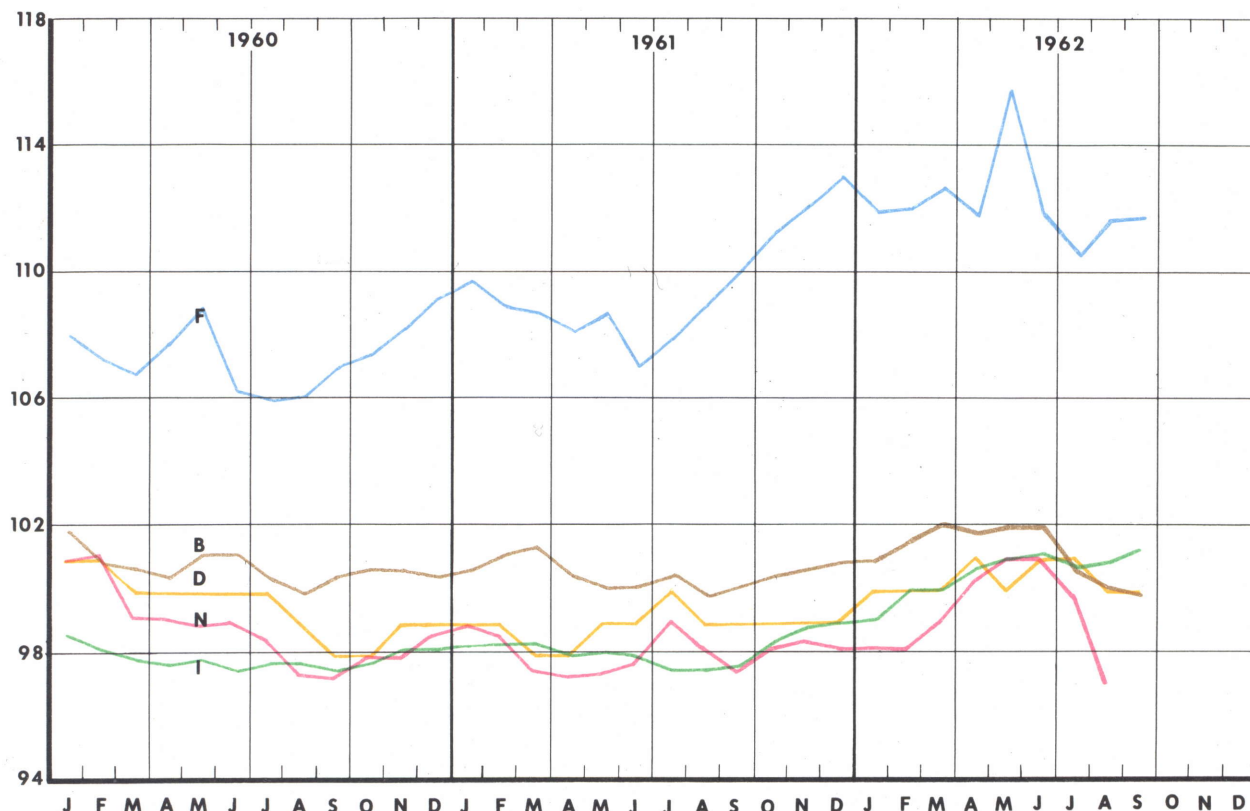
In recent months the terms of trade affecting the Community's imports and exports have again shown hardly any change, variations in the price of different items having offset each other. The prices of raw materials and semi-finished products have, in general, declined slightly, whereas industrial finished goods have been tending to rise. The prices of agricultural products have fluctuated widely. This largely explains the changes in the terms of trade of individual member countries (including their trade with each other). In the Netherlands export prices for farm produce fell back after the increase recorded in the second quarter, causing the terms of trade to swing against this country. These lower prices in turn led to a slight improvement for the Federal Republic of Germany, where export prices for industrial products have not been rising further of late. In B.L.E.U., the decline in export prices for semi-finished goods is now reflected in the terms of trade, although there has been a distinct rise in the prices of finished industrial goods over the same period.

Comme au début de 1962, les termes de l'échange de la Communauté vis-à-vis de l'extérieur ne se sont guère modifiés au cours des derniers mois. Les fluctuations de prix observées pour les différentes catégories de marchandises se sont, en effet, compensées. C'est ainsi que les prix des matières premières et des demi-produits ont, en général, légèrement baissé, tandis que ceux des produits finis industriels accusaient une tendance à la hausse. Les prix des produits agricoles ont été soumis à de fortes oscillations, qui expliquent, en majeure partie, les variations des termes de l'échange — commerce intracommunautaire compris — des différents pays membres. Aux Pays-Bas, après la hausse observée au second trimestre, le fléchissement des prix à l'exportation des produits agricoles a entraîné une détérioration des termes de l'échange. La baisse des prix de ces produits a légèrement amélioré la position de la R.F. d'Allemagne, où les prix à l'exportation des produits industriels n'ont, par ailleurs, plus augmenté au cours des derniers mois. Dans l'U.E.B.L., le recul des prix à l'exportation des demi-produits s'est à présent répercuté sur les termes de l'échange, bien que, dans le même temps, les prix des produits industriels finis se soient nettement accrus.

WHOLESALE PRICES

PRIX DE GROS

1958 = 100



NOTES: F.R. of Germany: price index for selected basic materials; excluding Saar.— Comparison between the curve for France and those for the other countries must take into account the alteration in the rate of exchange in 1958.

REMARQUES: R.F. d'Allemagne: indice des prix des matières de base; Sarre non comprise.— Une comparaison entre la courbe de la France et celles des autres pays doit tenir compte de la modification du taux de change intervenue en 1958.

The decline in wholesale price indices in the third quarter in almost all Community countries was mainly due to the lowering of prices for crop produce: not only have the harvests been better this year than in 1961, but the price increases for various fruit and vegetables, which occurred mainly in the second quarter and were the result of bad weather, have ceased to affect the market. Only in Italy where certain crops were poor as a result of drought, have quotations for farm produce remained, on the whole high. Moreover, there has been a tendency in recent months for the price levels of industrial products to settle down, save in France and Italy, where the upward trend continued more or less unabated. This trend was most obvious in finished goods, probably because overall demand was growing fastest in these countries and was coupled with further substantial increases in wage costs per unit of output, particularly in Italy, where the increase has even been gathering momentum.

Le fléchissement de l'indice des prix de gros, constaté au troisième trimestre dans presque tous les pays de la Communauté, tient principalement à la baisse des prix des denrées alimentaires d'origine végétale. En effet, outre que les récoltes ont été meilleures qu'en 1961, l'encherissement de certains fruits et légumes, qui était surtout apparu au cours du second trimestre sous l'influence du mauvais temps, s'est résorbé. Ce n'est qu'en Italie, où les résultats de certaines récoltes ont été peu favorables par suite de la sécheresse, que les cours des produits agricoles n'ont, dans l'ensemble, pas diminué. Par ailleurs, une certaine tendance à la stabilisation des prix des produits industriels s'est manifestée au cours des derniers mois. En France et en Italie cependant, la hausse est demeurée plus ou moins forte. Affectant principalement les produits finis, cette évolution pourrait avoir résulté notamment du fait que l'expansion de la demande globale a été plus vive que dans les autres pays membres, alors que l'augmentation des coûts salariaux par unité produite demeurait rapide, et s'accélérait même en Italie.

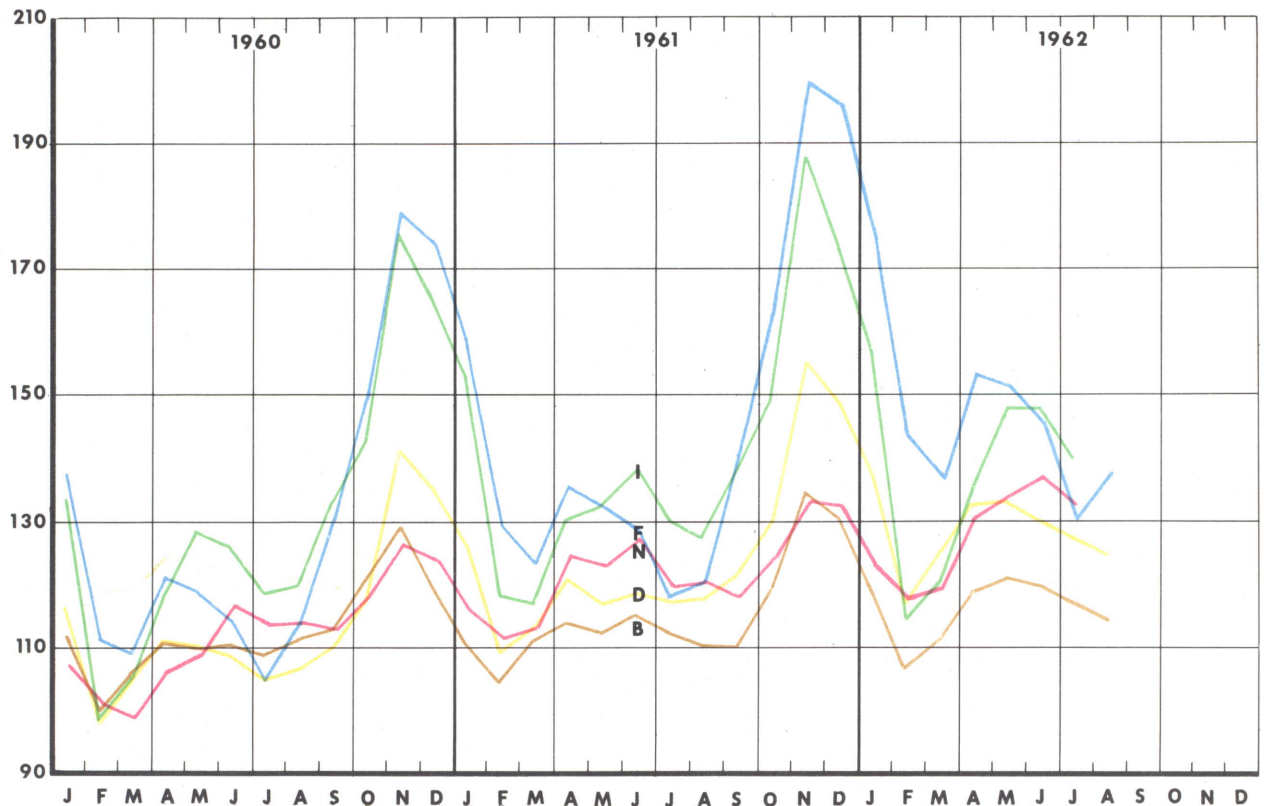
RETAIL SALES

(in terms of value)

1958 = 100

VENTES AU DÉTAIL

(en valeur)



NOTES: Three-month moving average.— Belgium and Italy: department stores only.— France: Paris department stores.— F.R. of Germany: excluding Saar.

REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois.— Belgique et Italie: grands magasins uniquement.— France: grands magasins de Paris.— R.F. d'Allemagne: Sarre non comprise.

In most member countries retail sales have in recent months again surged forward as private incomes benefited from the increased volume of wages and salaries coupled with the increase in transfer incomes. In October precautionary buying engendered by the Cuban crisis accounted for a particularly pronounced upward movement. But for this special factor, the figures for sales (in terms of value) would show lower growth rates in Belgium, the Netherlands and the Federal Republic of Germany, largely because food prices had eased after a temporary sharp upward thrust; in terms of volume, expansion is unlikely to have lost much ground. This contrasts with retail sales in France, where growth rates, both in terms of value and of volume, remained fairly high. All in all, the respective shares of the various goods and services as proportions of the total have changed very little, save for food, which has again shrunk slightly in relation to other items, doubtless as a result of the changed prices. Purchases of consumer durables have risen again considerably; for example, sales of new private cars and station wagons in the Community during the third quarter were about 17% higher than in the corresponding period of the previous year.

Au cours des derniers mois, les ventes au détail ont encore augmenté fortement dans la plupart des pays membres, suivant ainsi l'évolution des revenus des ménages, en particulier des revenus salariaux et des revenus de transferts. La progression a été particulièrement vive en octobre, sous l'influence des achats de provisions effectués lors de la crise de Cuba. Abstraction faite de ce facteur exceptionnel, le taux de la croissance, en valeur, a diminué dans la R.F. d'Allemagne, aux Pays-Bas et en Belgique, du fait surtout que les prix des denrées alimentaires, après une forte hausse passagère, ont à nouveau baissé; en volume, l'expansion ne s'est pas sensiblement affaiblie. En France, par contre, l'accroissement des ventes au détail, en valeur comme en volume, est demeuré assez rapide. Envisagées par catégories de produits et de services, les tendances des ventes ne se sont guère modifiées, sauf pour les denrées alimentaires, dont l'importance relative a de nouveau diminué légèrement, par suite, sans doute, du fléchissement des prix. Les achats de biens de consommation durables se sont encore notablement accrus. Ainsi la vente de nouvelles voitures commerciales et particulières dans la Communauté a-t-elle dépassé d'environ 17%, au troisième trimestre, le chiffre atteint un an plus tôt.

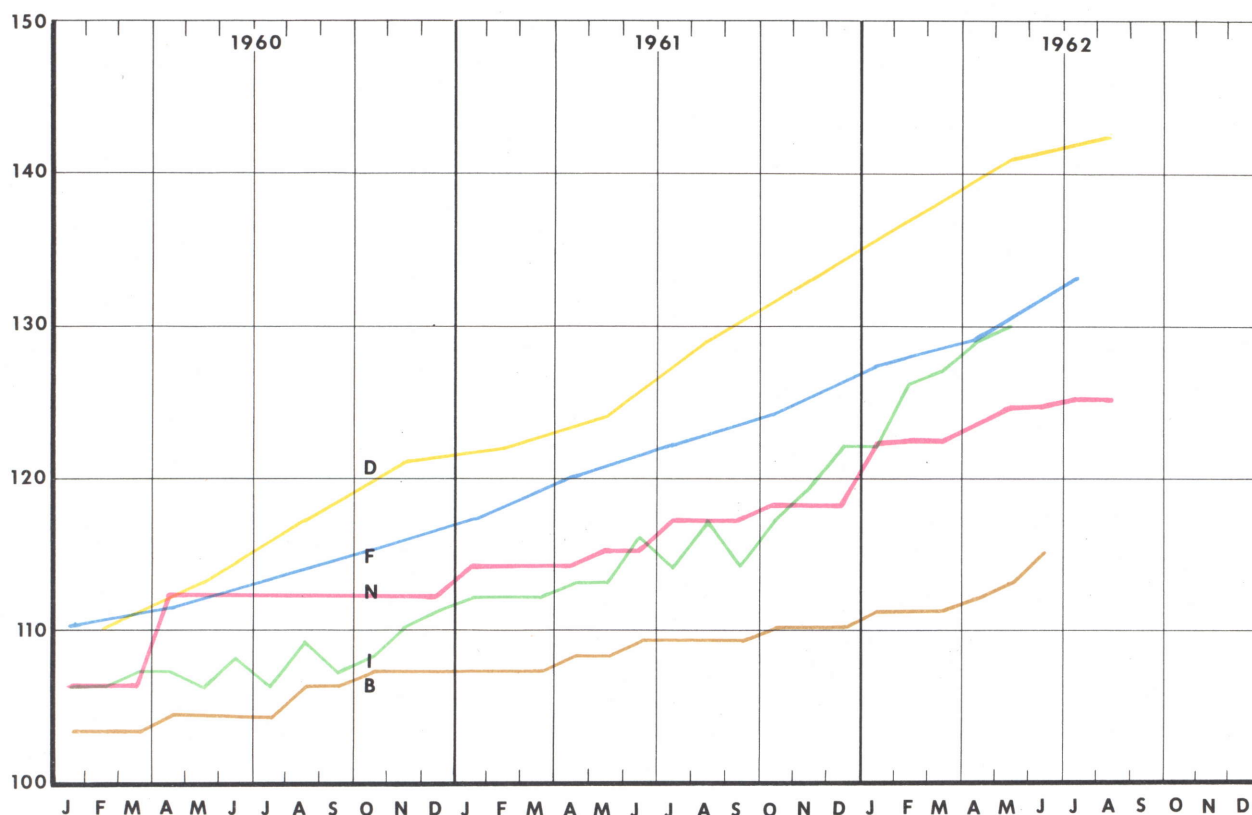
WAGES

(hourly wage-rates in industry)

SALAIRES

(taux de salaires horaires dans l'industrie)

1958 = 100



NOTES: Italy and F.R. of Germany: average gross hourly earnings.— France: all industry, excluding mining.

REMARQUES: R.F. d'Allemagne et Italie: gains horaires moyens bruts.— France: ensemble des industries sans les mines.

In some member countries wages have in recent months been rising even faster than before. In the Netherlands this development can largely be ascribed to the fact that firms had to put up wages to compensate for the recent 10-12% rent increase. In France the rise in wages paid under wage agreements was somewhat more pronounced in the third quarter than in the first six months; in addition, the guaranteed minimum wage was raised by 4.5% at the beginning of November. In Italy, which also experienced a distinctly more rapid rise in wages, the metal-processing industry agreed to pay an advance instalment of the wage increases which will result from the current negotiations. In Belgium the overall advance in agreed wages, which followed this adjustment to the higher cost of living in the middle of the year, proved to be slight. Actual earnings, on the other hand, probably went up more in those sectors where manpower shortages have made themselves felt. In Federal Germany the upward trend in wages shows signs of flattening out. With the concurrent improvement in productivity, the rise of unit costs in industry may well have lost much of its momentum.

Au cours des derniers mois, l'augmentation des salaires s'est encore légèrement accentuée dans quelques pays membres. Aux Pays-Bas, cette évolution tient en grande partie au fait que les entreprises ont consenti une majoration des salaires pour compenser le récent relèvement des loyers, qui a été de l'ordre de 10 à 12%. La hausse des salaires conventionnels a été, en France, un peu plus prononcée, au troisième trimestre, que durant la première moitié de l'année; en outre, le salaire minimum garanti y a été relevé de 4,5% au début de novembre. En Italie, où l'augmentation s'est nettement accélérée, une avance sur les majorations de salaires actuellement en discussion a été accordée dans l'industrie transformatrice des métaux. En Belgique, les salaires conventionnels n'ont, dans l'ensemble, augmenté que faiblement depuis le milieu de l'année, époque à laquelle une adaptation à la hausse du coût de la vie avait été réalisée; par contre, les gains réels pourraient avoir augmenté encore dans les branches où sont apparues certaines pénuries de main-d'œuvre. Dans la R.F. d'Allemagne enfin, une certaine atténuation des hausses de salaires est observée. Compte tenu des progrès de productivité qui se sont accélérés, l'augmentation des coûts unitaires dans l'industrie semble avoir marqué un notable ralentissement.